

reurs même du respect humain, qui vous arrêtent quelquefois... Et avec cela vous êtes téméraire et présomptueux, vous allez sans cesse vous exposer au danger; il est donc impossible que vous n'y trouviez pas la mort.

Maintenant, disons quelque chose de particulier pour les femmes. Je reconnais qu'elles ont souvent plus de force que nous, parce qu'elles prient mieux, et qu'il y en a beaucoup plus qui communient : elles ont donc moins de respect humain : elles souffrent surtout avec bien plus de courage. Rien de plus frappant dans l'Évangile que cette remarque : les disciples de Jésus l'abandonnent, le trahissent, tandis qu'on voit des femmes le suivre, le consoler, et pleurer à sa croix. Mais qu'elles prennent bien garde, et qu'elles évitent avec soin, et qu'elles fassent fidèlement ce que je vais leur dire, sinon elles perdront la victoire et toute force spirituelle.

Et d'abord qu'elles évitent la vanité, la sensualité, la mollesse, et ce qu'on appelle l'impressionnabilité, et surtout les lectures vaines et légères, qui appauvrissent l'esprit et affaiblissent le cœur.

Mais le conseil par excellence, c'est qu'elles doivent aimer l'ordre et le travail : c'est tout ce que le Saint-Esprit leur demande, et ce qu'il admire dans le beau portrait qu'il a tracé de la femme forte, au livre de la Sagesse. Ici je ne rappellerai que ces deux mots : "Elle a porté la main à la quenouille, ses doigts ont tourné le fuseau et manié l'aiguille..." Mais elles deviennent de plus en plus rares de nos jours, ces femmes d'ordre et de travail, ces vraies chrétiennes !

Demandez à Dieu cette vertu, mon cher lecteur, et aimez à répéter souvent cette petite prière : *Da robur...*